

LA RENCONTRE EN VERGER CHEZ ALAIN DIRICK

AVIN : 26 mars 2024

Alain Dirick a repris le verger à Avin en '94 et y a cultivé la Jonagold, Elstar et Boscop. En '99, il a tout arraché pour planter via un contrat avec la cidrerie Stassen des pommes à cidre. Il a eu un contrat de 20 ans qui a été renouvelé pour 5 ans. Il y a planté deux variétés anglaises très amères dont la Dabinett sur des sujets porte-greffes moyenne tige. L'espacement entre les arbres est de 5m sur 2,5m avec 900 arbre à l'hectare. Les récoltes se font mécaniquement. La machine secoue l'arbre et une autre machine ramasse les pommes. Il faut 20ha pour amortir le matériel. Quelques voisins ont également des pommes à cidre. Il s'agit de 5 variétés différentes qui sont mûres à des dates différentes ce qui permet de partager certaines machines comme le secoueur, la nettoyeuse, la ramasseuse. Par contre il a son propre épandeur et sa propre tondeuse. Le prix des pommes à cidre est inférieur aux fruits de table mais il a quand même une certaine rentabilité et moins de travail. L'année prochaine les arbres seront arrachés pour y planter d'autres variétés à cidre acidulées pour un contrat de 20 ans.



AVANT LA PLANTATION

Avant de planter un fruitier, il faut faire attention à l'emplacement pour qu'il ne soit pas gélif. Les gelées printanières (saintes glaces 12-13 mai) peuvent être très différentes d'un endroit à l'autre. Il faut planter sur les hauteurs (température plus élevées). Il faut éviter de mettre des fruitiers sur des terrains humides car ils seront sensibles aux maladies. Sur des terrains humides et argileux, il vaut mieux planter du saule.

L'arbre est un bon puit de carbone. L'idéal est de diversifier la ligne d'arbres en agroforesterie. Les arbres doivent toujours être par deux (pollinisation par une autre variété).

MESURES PROPHYLACTIQUES EN VERGER

Les mesures prophylactiques sont des méthodes et précautions à prendre en vue d'éviter l'apparition et la diffusion des ravageurs et maladies.

VARIÉTÉS RÉSISTANTES

Les chenilles, carpocapses et pucerons n'aiment pas les variétés plantées par Alain, car ce sont des variétés avec beaucoup de tanin. Il est possible de sélectionner des plantes tolérantes aux maladies via le site Biodomestica <https://rwdf.cra.wallonie.be/> qui reprend par exemple les variétés de Gembloux tolérantes aux maladies. Le sujet porte-greffe est important aussi.

FAVORISER LES AUXILIAIRES

On peut mettre des nichoirs pour attirer les prédateurs comme la mésange bleue qui mange l'anthrome. On peut lâcher des larves de coccinelles qui mangent les pucerons, lâcher des punaises qui vont contrôler le psylle du poirier. En serre les lâchers fonctionnent bien mais à l'extérieur il faut faire tout pour attirer les prédateurs: haies, bandes fleuries, ne pas tondre de trop, tas de bois, tas de pierres, plantes indigènes feuillues pour avoir le plus d'espèces possibles. Il faut mettre la haie sur un côté du terrain. Les larves de syrphes, chrysopes, coccinelles sont de particulièrement bons prédateurs. Il existe aussi des endoparasites (comme les micro guêpes) qui vont pondre dans des parasites et les tuer. L'araignée rouge est un prédateur de parasites et se refuge dans les haies comme la viorne, le noisetier. Il est important aussi de favoriser la vie du sol (mycélium, bactéries,...).

PIÉGEAGE

Le piégeage sexuel (1 piège tous les 3 ha) peut être mis en place pour détecter la présence de parasites ou les piéger (1 piège par arbre—ce qui coûte cher). Le piégeage sexuel pour le carpocapse (diffuseur à phéromone – odeur de femelle) par exemple est à mettre vers le 1 mai. Six jours après la présence de carpocapse, il faut intervenir (produits naturels de

biocontrôle comme un virus qui tue le carpocapse uniquement). Un piège à odeur avec vinaigre de cidre est utilisé pour détecter la drosophile suzukii (petite mouche qui pond dans les fruits rouges). S'il y a présence, il faut récolter ou pulvériser avec un produit naturel. 36 produits naturels sont autorisés en bio (spinosad (insecticide), pyrèthre, Bacillus thuringiensis (spécifique contre les papillons), virus qui tue le carpocapse, cuivre, soufre,...)).

PLANTES PIÈGE

Certaines plantes vont attirer les prédateurs d'un parasite. C'est encore à l'état expérimental, mais on peut planter du prunus palus, pyracantha ou sureau dans lequel la drosophile pond et les larves y meurent.

PLANTES COMPAGNES



Il existe des plantes compagnes répulsives.

DIFFUSEURS À PHÉROMONES

Des diffuseurs à phéromones peuvent provoquer une confusion sexuelle. Le mâle ne retrouve pas la femelle car tout l'environnement sent la femelle et il n'y a donc pas de reproduction.



LUTTE CONTRE LE CAMPAGNOL

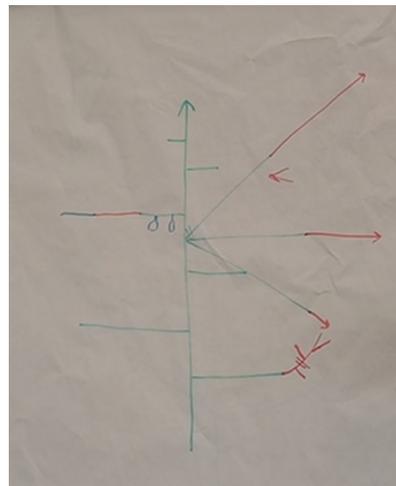
Les pièges à campagnol sont très efficaces. Il faut sonder les galeries et y introduire un piège.

Le campagnol fait six générations de six campagnols par an. Il y a le petit campagnol et le grand campagnol. Le meilleur prédateur du campagnol est le renard (un couple de renards mange 2000 campagnols/an). Le grand campagnol ne sort qu'une

seule fois par an et le petit plusieurs fois. Le seul animal qui rentre dans les galeries est la belette. Le faucon chasse 200 campagnols par an. De plus, le piétinement par les moutons est très efficace aussi car il casse les galeries. Lorsqu'on plante les jeunes arbres, il faut mettre un bon treillis de poule autour des racines ce qui protège aussi l'arbre du campagnol.

LA TAILLE

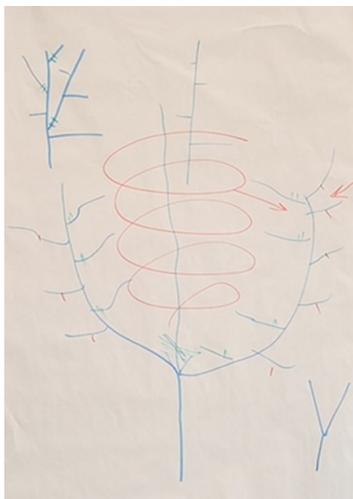
Il y a une seule façon de tailler un jeune arbre fruitier quand on l'achète. Un arbre doit avoir un tronc, une tête et des branches parallèles au sol. Si elles ne sont pas parallèles au sol on va, soit les tailler, soit les tordre pour les mettre parallèles au sol. C'est



important pour la pénétration de la lumière et la pénétration de l'air. Les branches qui vont vers le haut vont faire beaucoup de bois et moins de fruits et les branches qui vont vers le bas vont faire le contraire. Il faut donc garder ceux qui sont parallèles au sol.



En général un arbre fruitier peut vivre 40 ans s'il n'est pas bien entretenu et jusqu'à 60 ans s'il est bien entretenu. Pour un arbre qui n'a jamais été taillé et qui a une forme de gobelet, il est conseillé après 10 ans de couper tout ce qu'il y a à l'intérieur pour laisser entrer la lumière et l'air.



Un arbre cicatrise mieux quand il est taillé avec une scie qu'avec un sécateur. Il ne faut pas mettre de cicatrisant sauf directement si les arbres sont fort chancreux. La cicatrisation se fait par le cambium. Le greffage se fait aussi sur le cambium (partie verte sous l'écorce).

Ce verger de pommes à cidre est taillé tous les deux ans. Après la taille on broie les branches sur place ce

qui permet de restituer au sol de la matière organique.

On peut aussi faire un coup de scie pour faire venir une branche (le trait de scie est réalisé en mars).

Quand faut-il couper le bout de l'arbre (la tête)? L'idéal c'est de le laisser monter. Si on n'a pas le matériel de récolte pour monter aussi haut alors on peut couper.

ENTRETIEN SOUS LES ARBRES

Sur des moyennes tiges de 7 ans il n'y a plus de concurrence avec l'enherbement. Cependant, sur des basses tiges, il y a toujours de la concurrence entre les adventices et l'arbre. Un sujet porte-greffe plus fort ou l'apport d'engrais peut compenser cette concurrence. Trois fauches par an (juin, juillet, août) sont en général réalisées dans le verger d'Alain. Il utilise une tondeuse avec des fils en nylon qui vont tondre l'herbe au pied de l'arbre. Il n'y a pas de travail du sol ici mais une petite fraiseuse pourrait être mise sur la machine. Un binage vaut deux arrosages. Mais attention, le désherbage mécanique avec grandes fraises va détruire les nids de perce oreille (il faut choisir le bon moment).

Au moment des saintes glaces il faut avoir l'herbe basse pour éviter que le froid soit en hauteur. Autrement c'est bien de garder de l'herbe haute comme refuge pour la biodiversité.

